

# Monnaie parallèle

## Les « SOListes » de Grenoble



**A** Grenoble, on bat monnaie : le SOL, monnaie complémentaire, est accepté par un réseau de boutiques – épicerie sociale, commerce équitable – quelques artisans, des associations de quartier, une agence de voyages spécialisée dans le tourisme solidaire... Pour l'instant porté par le réseau associatif, le SOL pourrait un jour se développer sur le modèle de ces monnaies alternatives suisses ou bavaroises, qui circulent depuis dix ans entre particuliers, mais aussi entre entreprises.

Mis en place par trois poids lourds de l'économie sociale (Chèque Restaurant, Macif, Crédit coopératif), expérimenté pour l'instant en Rhône-Alpes et en Bretagne, le système fonctionne peu ou prou comme

une carte de fidélité « multienseigne ». Elle est alimentée par les commerçants, qui la créditent de 5% à 10% du montant des achats, et soutient une forme de consommation alternative.

Lancée il y a deux ans, le SOL est encore expérimental, avec un millier de « SOListes » à Grenoble. Mais il pourrait s'étendre à d'autres formes d'échanges.

Nanterre, qui s'appête à le lancer, envisage le SOL pour rémunérer le bénévolat. Cette monnaie solidaire pourrait aussi concerner une partie des indemnités sociales versées par les mairies, ou encore certaines prestations offertes par les comités d'entreprise. Ce qui lui donnerait une tout autre ampleur.

N. T.